

Loin du mythe

Dear America: Letters Home From Vietnam de Bill Couturie

Gilles Marsolais

Number 39-40, Fall 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/22218ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Marsolais, G. (1988). Review of [Loin du mythe / *Dear America: Letters Home From Vietnam* de Bill Couturie]. *24 images*, (39-40), 30–30.

DEAR AMERICA: LETTERS HOME FROM VIETNAM

de Bill Couturie



Film d'archives. «La véritable guerre du Vietnam, par ceux qui l'ont connue, du point de vue de ceux qui l'ont vécue.»

Ce film de Bill Couturie est essentiellement un film de montage basé sur les photos prises et les films amateurs tournés en super-8 par les GI's eux-mêmes, peu de temps avant qu'ils ne meurent pour la plupart. Des bandes d'actualités et des archives gouvernementales, puisées chez NBC (NBC News Video Archives), complètent, enrichissent et surtout confirment – enfin – la valeur de ces témoignages visuels.

Le commentaire du film est constitué des lettres écrites aussi par les GI's du front à leurs familles ou à leurs proches, donnant du relief à des images déjà éloquentes. (Ces lettres avaient déjà été rassemblées dans un livre de Bernard Edelman.) De fait, ce sont les extraits de ces lettres retenus ici par Bill Couturie qui constitue le fil conducteur du récit qu'il enrichit d'une dimension visuelle. Mais, au total, les deux réseaux d'information se complètent admirablement.

Le choix des témoignages, sonores et visuels, permet de suivre l'évolution des mentalités, depuis l'idéalisme initial des premiers engagements en 1964 pour «défendre le monde libre» et empêcher qu'il n'envahisse la campagne américaine (!), de percevoir l'instauration progressive de l'interrogation et du doute par rapport au but visé, puis de la peur croissante et de la certitude d'une défaite à moyen ou à court terme, jusqu'à l'assaut décisif de la

base de Khe Sahn, avant le retrait total en 1972.

Dear America: Letters Home from Vietnam raconte la véritable guerre du Vietnam, par ceux qui l'ont connue, du point de vue de ceux qui l'ont vécue, au niveau du quotidien. Loin du mythe. La guerre vécue par des jeunes à peine sortis de l'adolescence, tenaillés par la peur, désireux de s'en sortir vivants, et si possible entiers, et au plus vite, comptant littéralement les jours qui les séparaient du retour à la maison.

La démythification est totale, à commencer par celle de la notion de «héros». Comme dit crûment l'un d'eux: «Les héros, ce sont ceux qui font simplement leur boulot sans se faire tuer». Elle se poursuit avec la prétendue supériorité de l'armée américaine devant un ennemi plus malin, insaisissable, qui refuse le type de combat qu'on voudrait lui imposer, qui rend dérisoire la lourde machine yankee. Et le coup de grâce est donné avec les témoignages convergents relatifs à l'inutilité d'une guerre mal menée. Cette démythification, qui rejoint une effarante banalisation de la guerre et de l'acte guerrier même, s'accompagne d'un curieux effet qu'on aurait tort de taxer d'irréalisme. C'est la fiabilité de notre mémoire et l'influence de la télévision sur elle, plus que la véracité de ces témoignages, qu'il convient de questionner face à un tel

LOIN DU MYTHE

par Gilles Marsolais

effet.

Cette entreprise de Bill Couturie a suscité un vif intérêt au moment même de sa mise en œuvre, au point où des acteurs parmi les plus connus (Robert De Niro, Michael J. Fox, Kathleen Turner, Martin Sheen, etc.) ont gracieusement consenti à prêter leur voix pour la lecture de ces lettres des GI's du Vietnam. Malheureusement, certains ne manifestent pas autant de retenue qu'on le souhaiterait, contribuant à l'effet de décalage évoqué plus haut, surtout dans les passages où l'image colle de très près au texte. Pour la musique, on retrouve les auteurs des chansons d'époque comme The Rolling Stones, etc. Incidemment, les recettes du film iront aux vétérans.

Il ne s'agit pas là simplement d'un film de plus sur le sujet: son optique particulièrement courageuse, en s'insinuant au centre même de la peur et de la mort, le distingue des autres. ●

DEAR AMERICA: LETTERS HOME FROM VIETNAM

États-Unis 1988. Ré.: Bill Couturie. Scé.: Bill Couturie et Richard Dewhurst. Ph.: NBC News Video Archives. Mus.: Todd Bockelheide. Mont.: Stephen M. Stept. 87 min. Couleur.